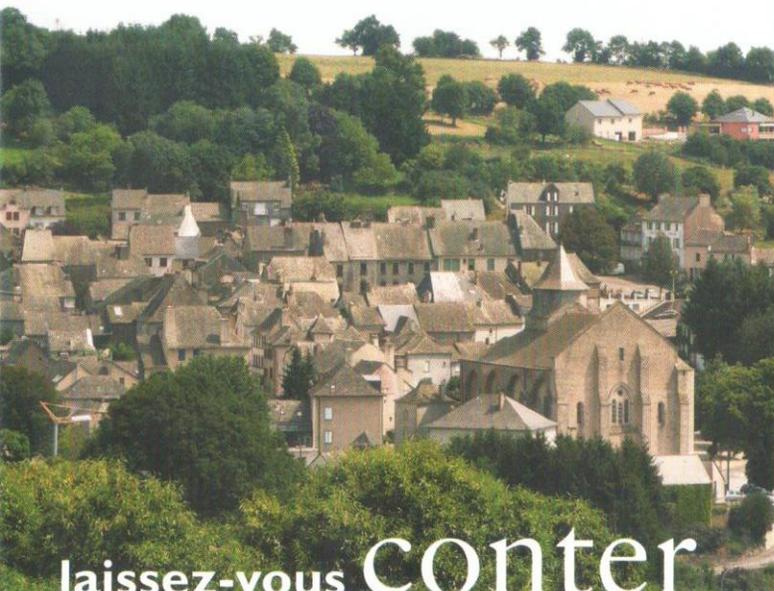


Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue



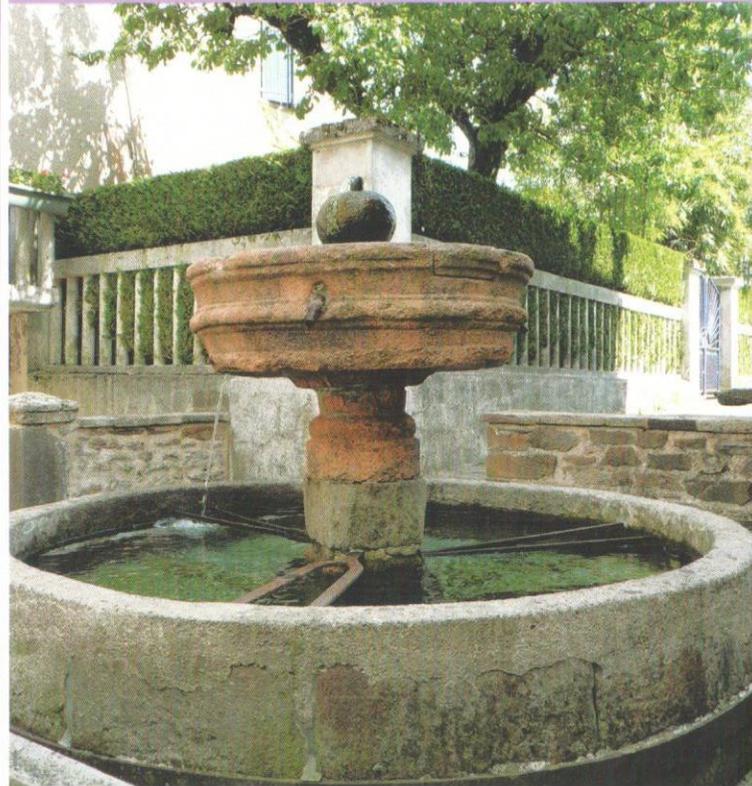
laissez-vous **conter**

**Rieupeyroux**

Rieupeyroux appartient au Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue.

A l'ouest de l'Aveyron, entre Causse et Ségala, le Pays d'art et d'histoire recèle un patrimoine paysager, urbanistique, architectural et mobilier d'une grande diversité.

Après avoir parcouru Rieupeyroux et Villeneuve-d'Aveyron, des sauvetés bénédictines fondées au début de l'époque romane, puis visité le bourg castral de Najac, qui s'étire sur une arête rocheuse commandée par un impressionnant château fort, vous arpenterez les bastides de Sauveterre-de-Rouergue, Villefranche-de-Rouergue et La Bastide-l'Evêque...



# La sauveté bénédictine de Rieupeyroux

## La signalétique

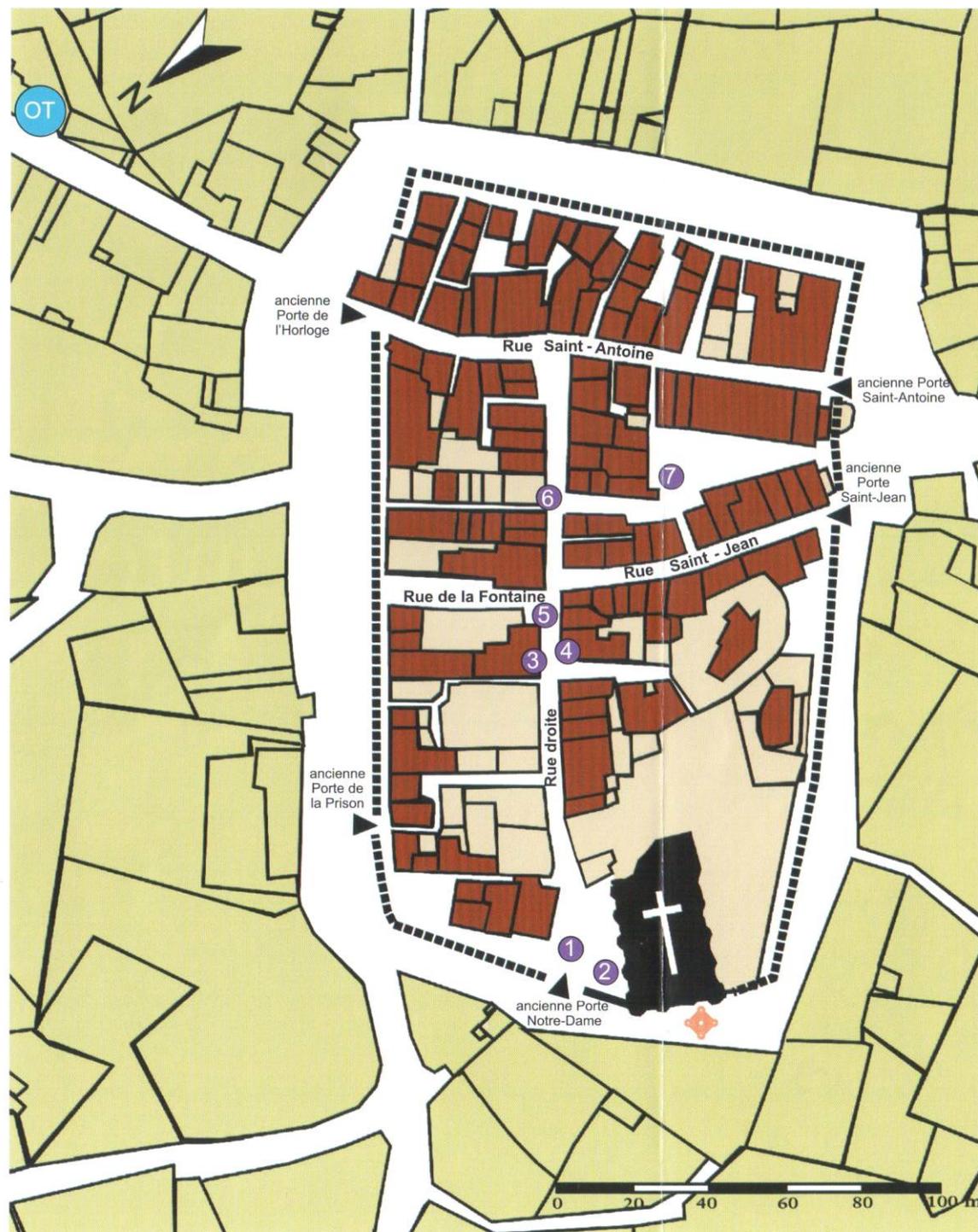
Réalisée par la commune de Rieupeyroux et conçue par le service de l'architecture et du patrimoine (Association des Bastides du Rouergue), la signalétique patrimoniale vous permettra de découvrir la trame urbaine, l'évolution historique et l'architecture de cette sauveté bénédictine.

## Le parcours

- 1 La sauveté bénédictine
- 2 L'église Saint-Martial
- 3 Les activités économiques
- 4 La maison du juré
- 5 La fontaine du Griffoul
- 6 Maison à pan de bois
- 7 La place du Gitat

## Légende

-  parcelles bâties conservées
-  parcelles bâties ou aménagées détruites
-  anciennes parcelles agricoles et extensions urbaines des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles
-  emplacement de l'ancienne enceinte urbaine
-  Office de Tourisme
-  Monuments historiques



## Laissez-vous conter Rieupeyroux...

Au cœur du Ségala, le bourg de Rieupeyroux (*rivo petroso*), qui fut fondé au XI<sup>e</sup> s. par une communauté de moines bénédictins, témoigne de la nécessité qu'avaient alors les élites religieuses de regrouper la population des campagnes afin de favoriser le culte et d'exploiter les ressources naturelles.

### Une donation seigneuriale

En 1009, Escaffre (Iscafred), un seigneur appartenant à la famille de Peyrolles, effectue aux côtés de son épouse Rixende un voyage jusqu'à l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Il promet à l'abbé de donner à la communauté une partie de ses terres de *Modulencia* (une chapelle en conserve le nom) s'il venait à mourir sans héritier, ce qui advint.

Ce pèlerinage, destiné à se recueillir devant les reliques du saint et, la donation de terres à l'abbaye bénédictine, qui interviennent au lendemain des grandes peurs et des visions apocalyptiques de l'An Mil, traduisent la nécessité qu'avait alors Escaffre, sans doute à l'automne de sa vie, d'exprimer généreusement sa piété afin de sauvegarder son âme.

### La fondation

Vers 1030, est plantée la croix de fondation de la sauveté.

Oldoric, abbé de Saint-Martial de Limoges, Arnaldus, évêque de Rodez et Hugues, le comte du Rouergue, y assistent.

Une communauté de moines bénédictins placés sous l'autorité d'un prieur s'installe donc. Une église et un monastère sont bâtis, aux côtés desquels se développe une sauveté dont les limites, inviolables, étaient matérialisées par de grandes croix de pierre. Paysans et artisans s'y fixent, voyageurs et indigents y trouvent refuge, disposant d'une protection spirituelle. Le monastère, dont le territoire foncier est vaste, rayonne alors sur de nombreuses paroisses.

La fondation de la sauveté s'inscrit dans un mouvement de paix instauré par l'Eglise à la fin du X<sup>e</sup> s. (paix de Dieu), destiné à créer de nouvelles paroisses afin de regrouper et de protéger les habitants des campagnes en un temps où les chevaliers se livraient à de grandes violences.

### Urbanisme et activités économiques

La sauveté occupe le versant d'une colline que traverse un chemin fort ancien propice au transport de biens marchands, à la transhumance (une draye) et donc à la perception de redevances. Ce lotissement de plan quasi orthogonal, disposant d'une place de marché puis d'une halle (place du Gitat), et dans lequel seront désignés des consuls (jurés) dès le XIV<sup>e</sup> s. préfigure en partie

l'organisation urbanistique et sociale des bastides.

Les habitants, soumis à des corvées et à des redevances (cens et dîme), mais auxquels sont alloués jardins, champs et pâturages, participent activement à l'exploitation du domaine monastique. L'élevage (bovins, ovins, caprins) et la culture céréalière (du seigle pour l'essentiel) semblent avoir été prédominants. Deux foires annuelles permettent de vendre petit et gros bétail, chevaux et marchandises.

Par ailleurs, aux côtés de marchands, d'aubergistes, de chirurgiens, de juristes et de notaires, sont attestés nombre d'artisans : cardeurs, tisserands, foulons et teinturiers (actifs dans le quartier de la Calquière), tailleurs, cordonniers, forgerons, maçons et charpentiers.

### Des temps de crises

A la fin du Moyen Age se succèdent intempéries, famines et épidémies de peste (dont celle de 1348), puis la guerre de Cent Ans. En 1352, les Anglais ou des mercenaires à leur solde (Routiers) incendient l'église Saint-Martial. Celle-ci est fortifiée en 1356 (un chemin de ronde percé d'assommoirs est aménagé à son sommet) et une enceinte flanquée de tours et de portes est bâtie. Cependant, et en vertu du traité de Brétigny, les Anglais occupent Rieupeyroux et le Rouergue de 1361 à 1368.

En 1590, le bourg, dans lequel certains habitants se sont convertis au protestantisme, est assiégé par les troupes du maréchal de Châtillon. La porte de la Prison est détruite par des tirs d'artillerie, tandis que les portes Saint-Antoine et de l'Horloge sont atteintes.

Au début du XVII<sup>e</sup> s., mauvaises récoltes, hausse du prix des céréales et lourdeur des impôts poussent les paysans du Rouergue à se soulever contre l'administration royale. En juin 1643, les Croquants, actifs à Rieupeyroux, s'emparent de Najac et occupent Villefranche. Défaits par les troupes royales en octobre, leurs meneurs, parmi lesquels Jean Petit et Guillaume Brasc, seront exécutés.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., le prieuré de Rieupeyroux, qui contribuait aux échanges économiques et assurait une aumône aux plus pauvres, est démembré. La culture du seigle, de la châtaigne et de la pomme de terre ne suffisent pas à nourrir la population qui souffre alors d'une grande pauvreté.

A la fin du XIX<sup>e</sup> s. et au début du suivant, alors que le commerce du bétail occupe une place prédominante, les pratiques agricoles se développent : le chaulage intensif des terres acides du Ségala permet enfin de diversifier et d'intensifier la production céréalière, socle de l'économie.

## Laissez-vous conter Rieupeyrroux...

Au cœur du Ségala, le bourg de Rieupeyrroux (*rivo petroso*), qui fut fondé au XI<sup>e</sup> s. par une communauté de moines bénédictins, témoigne de la nécessité qu'avaient alors les élites religieuses de regrouper la population des campagnes afin de favoriser le culte et d'exploiter les ressources naturelles.

### Une donation seigneuriale

En 1009, Escaffre (Iscafred), un seigneur appartenant à la famille de Peyrolles, effectue aux côtés de son épouse Rixende un voyage jusqu'à l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Il promet à l'abbé de donner à la communauté une partie de ses terres de *Modulencia* (une chapelle en conserve le nom) s'il venait à mourir sans héritier, ce qui advint.

Ce pèlerinage, destiné à se recueillir devant les reliques du saint et, la donation de terres à l'abbaye bénédictine, qui interviennent au lendemain des grandes peurs et des visions apocalyptiques de l'An Mil, traduisent la nécessité qu'avait alors Escaffre, sans doute à l'autome de sa vie, d'exprimer généreusement sa piété afin de sauvegarder son âme.

### La fondation

Vers 1030, est plantée la croix de fondation de la sauveté.

Oldoric, abbé de Saint-Martial de Limoges, Arnaldus, évêque de Rodez et Hugues, le comte du Rouergue, y assistent.

Une communauté de moines bénédictins placés sous l'autorité d'un prieur s'installe donc. Une église et un monastère sont bâtis, aux côtés desquels se développe une sauveté dont les limites, inviolables, étaient matérialisées par de grandes croix de pierre. Paysans et artisans s'y fixent, voyageurs et indigents y trouvent refuge, disposant d'une protection spirituelle. Le monastère, dont le territoire foncier est vaste, rayonne alors sur de nombreuses paroisses.

La fondation de la sauveté s'inscrit dans un mouvement de paix instauré par l'Église à la fin du X<sup>e</sup> s. (paix de Dieu), destiné à créer de nouvelles paroisses afin de regrouper et de protéger les habitants des campagnes en un temps où les chevaliers se livraient à de grandes violences.

### Urbanisme et activités économiques

La sauveté occupe le versant d'une colline que traverse un chemin fort ancien propice au transport de biens marchands, à la transhumance (une draye) et donc à la perception de redevances. Ce lotissement de plan quasi orthogonal, disposant d'une place de marché puis d'une halle (place du Gitat), et dans lequel seront désignés des consuls (jurés) dès le XIV<sup>e</sup> s. préfigure en partie

l'organisation urbanistique et sociale des bastides.

Les habitants, soumis à des corvées et à des redevances (cens et dîme), mais auxquels sont alloués jardins, champs et pâturages, participent activement à l'exploitation du domaine monastique. L'élevage (bovins, ovins, caprins) et la culture céréalière (du seigle pour l'essentiel) semblent avoir été prédominants. Deux foires annuelles permettent de vendre petit et gros bétail, chevaux et marchandises.

Par ailleurs, aux côtés de marchands, d'aubergistes, de chirurgiens, de juristes et de notaires, sont attestés nombre d'artisans : carders, tisserands, foulons et teinturiers (actifs dans le quartier de la Calquière), tailleurs, cordonniers, forgerons, maçons et charpentiers.

### Des temps de crises

A la fin du Moyen Âge se succèdent intempéries, famines et épidémies de peste (dont celle de 1348), puis la guerre de Cent Ans. En 1352, les Anglais ou des mercenaires à leur solde (Routiers) incendient l'église Saint-Martial. Celle-ci est fortifiée en 1356 (un chemin de ronde percé d'assommoirs est aménagé à son sommet) et une enceinte flanquée de tours et de portes est bâtie. Cependant, et en vertu du traité de Brétigny, les Anglais occupent Rieupeyrroux et le Rouergue de 1361 à 1368.

En 1590, le bourg, dans lequel certains habitants se sont convertis au protestantisme, est assiégé par les troupes du maréchal de Châtillon. La porte de la Prison est détruite par des tirs d'artillerie, tandis que les portes Saint-Antoine et de l'Horloge sont atteintes.

Au début du XVII<sup>e</sup> s., mauvaises récoltes, hausse du prix des céréales et lourdeur des impôts poussent les paysans du Rouergue à se soulever contre l'administration royale. En juin 1643, les Croquants, actifs à Rieupeyrroux, s'emparent de Najac et occupent Villefranche. Défaits par les troupes royales en octobre, leurs meneurs, parmi lesquels Jean Petit et Guillaume Brasc, seront exécutés.

Au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., le prieur de Rieupeyrroux, qui contribuait aux échanges économiques et assurait une aumône aux plus pauvres, est démembré. La culture du seigle, de la châtaigne et de la pomme de terre ne suffisent pas à nourrir la population qui souffre alors d'une grande pauvreté.

A la fin du XIX<sup>e</sup> s. et au début du suivant, alors que le commerce du bétail occupe une place prédominante, les pratiques agricoles se développent : le chaulage intensif des terres acides du Ségala permet enfin de diversifier et d'intensifier la production céréalière, socle de l'économie.



### Le service de l'architecture et du patrimoine

qui coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue a conçu ce dépliant. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les visiteurs et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Renseignements :

Association des Bastides du Rouergue  
Service du patrimoine  
Maison du Patrimoine  
Quai de la Sénéchaussée  
12200 Villefranche-de-Rouergue  
Tél. 05 65 45 74 63  
christophe@bastides.com  
www.bastidesdurouergue.fr

Office de Tourisme  
Aveyron Ségala Viaur  
28 rue de l'Hom  
12240 Rieuepeyroux  
Tél. 05 65 65 60 00  
ot-rieuepeyroux@wanadoo.fr  
www.ot-rieuepeyroux-lasalvetatpeyrales.fr

Le Pays d'art et d'histoire des Bastides du Rouergue appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### A proximité

Cahors, Figeac, Millau, Moissac, Montauban, le Grand Auch, le Grand Rodez, le Pays de la Vallée de la Dordogne Lotoise, le Pays des Vallées d'Aure et du Louron et le Pays des Pyrénées Cathares bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Photos © Christophe Evrard, ABR  
dont sceau et quittance des jurés de Rieuepeyroux (1388), AD de l'Aveyron (C 1526)  
Conception graphique LM communiquer - Maquette : Annie Rougier  
Impression : Mat et Brillant Communication  
avril 2016 / 4000 exemplaires

